

L'ECHO DES CINO PAIRS

Journal
des élèves
de l'ENPC

AVRIL
MAI '80

27



SOMMAIRE

- | | |
|----|--------------------------|
| 1 | Un Mac Abbé au Monastère |
| 2 | Le BdS en BDR |
| 4 | Nouvelles Brèves |
| 6 | Premier Emploi |
| 10 | Infortunes d'un Frustré |
| 11 | Roman Vécu |
| 12 | Le Risque Nucléaire |
| 13 | A propos de... |
| 14 | Cinérubric |
| 14 | Mots Croisés |



EDITORIAL

Périodiquement le délicat problème de la succession du BdE est soulevé: le BdE qui officie en septembre - octobre n'a plus que quelques semaines à vivre, aussi il se désintéresse de sa tâche ; puis vient la béate période des élections (assez souvent un vaste canular) et l'on constate que le BdE fraîchement élu, exige une période de latence avant de se sentir en jambes. Il ne prend réellement connaissance de la situation, qui se pose à lui et apprend à la dominer, qu'à une période fort avancée de l'année. Pour beaucoup la meilleure solution pour remédier à cette difficulté, consisterait à déplacer la date des élections : la situer en avril - mai .

Cette année l'occasion se présente d'enfin réaliser ce projet, sachez saisir l'opportunité.

Le BdE a été décapité : Pascal Paucot a quitté l'Ecole. Que pouvez-vous attendre de nous, qui jusqu'à présent nous sommes montrés en dessous de tout? Après moins d'un an d'exercice nous sommes épuisés et nous n'avons plus goût à quoi que ce soit. Cette année il n'y aura ni Gala, ni Soirées d'Etudes, seul domaine qui à mon sens mérite d'être souligné dans l'action d'un modeste BdE. (Un BdE ambitieux, à juste titre, comme celui de l'EDHEC, organise une régates et participe à l'animation de sa région).

Nous, nous n'avons plus rien à vous proposer sauf le doux spectacle du Printemps.

Alors balancez nos vieilles carcasses, qui ne s'accordent guère avec ce temps de renouveau. Le Grand Soir est là, tout proche. Ne le laissez pas s'échapper.

Michel BUISSON

un mac abbé au monastère

Une grande enquête sur la
vie monacale de nos jours

Un grand malheur vient de frapper l'abbaye. J'ai la pénible mission de vous faire part de ce malheur. Mardi soir, pendant que l'abbé Nédectine donnait le salut, l'abbé Quille est tombé dans les bras du Père Iscope. Vous pouvez juger de la stupéfaction générale. Tous les révérends pères pleuraient, en particulier le Père Du et le Père Sécuté, qui en perdant l'abbé Quille, perdaient leur seul soutien. Un seul était joyeux : le Père Fide. Quant à l'abbé Tise, il n'y comprenait rien. On alla chercher le Père Manganate et le Père Itoine, les deux médecins de l'absaye. Ils essayèrent de ranimer le malheureux, mais en vain.

Recueillons nous un instant.

Le lendemain fut célébré son enterrement. Chacun fut appelé à l'église par les cloches du célèbre monastère, sonnées par le Père Sonnage. La messe fut dite par l'abbé Canne, sur une musique de l'abbé Thoven. L'abbé Mol dirigeait le chœur. Comme il n'y avait pas de chaire, le Père Oquet monta sur les épaules du Père Choir. Le Père Cporteur fit la quête. A la fin de la messe, une discussion s'éleva au sujet du chemin à prendre. L'abbé Trave et l'abbé Casse voulaient passer à travers champs, mais l'abbé Canne et le Père Clus s'y opposèrent formellement. Le Père Plexe hésitait le Père Uque s'arrachait les cheveux et le Père San faisait sa tête de Turc. Le Père Spective regardait au loin, tandis que le Père Vers semait le doute dans les esprits. Le Père Oquet répétait tout ce que disait le Père Uche. Enfin comme le Père Il était grand, tout le monde se rallia au Père Suasif et au Père Tinent.

Au cimetière, quand ils furent tous devant la tombe creusée par les soins du Père Forateur, l'abbé Gnoire et le Père Savon firent la toilette mortuaire. Le Père Pétuel et le Père Manent firent un discours sur l'éternité. Puis le Père Venche et l'abbé Gonia fleurirent la tombe. Pendant que l'abbé Rébasque se dé-



couvrait, le Père Sonnel couvrit la tombe avec une dalle préparée par l'abbé Tonnière. On l'arrosa d'eau bénite ; quelques gouttes tombèrent sur le Père Méable qui se recula aussitôt. Et tout le monde revint au monastère, et alla au réfectoire savourer le repas préparé par le Père Sil, pendant que l'abbé Nédectine distribuait la boisson.

Je tiens à remercier l'abbé Rant pour l'aide qu'il m'a apportée durant mon enquête.

F. VOLDOIRE

Le Bds en BRD

Pour les amateurs d'émotions fortes

MARDI 18 MARS

35 valeureux sportifs des Ponts débarquent à la gare de Cologne, décidés à en faire baver à leurs homologues allemands. Trois sports sont représentés : le volley-ball et son ossature de 1ère année. Le Basket est là aussi avec des éléments jeunes et prometteurs qui encadrent une vieille garde de 2nde et 3ème année. Enfin, le football ayant délégué le fleuron de ses deux équipes et ayant pour la circonstance fait cesser toute polémique pourtant très ancienne entre équipe 1 et équipe 2. Tout était prêt. L'auberge de jeunesse nous accueillait avec son ambiance spartiate, ses repas à rendre les combattants de mauvaise humeur, le sommeil réglementé à des horaires inhabituels pour des élèves ordinairement noctambules. La préparation psychologique fut inten-

se, connaissance des psychologies locales par des interviews incessantes des charmantes personnes corésidentes de la jugendhenberge ; les footeux aussi apprécient sur le terrain ce qu'il fallait éviter de faire en se déplaçant à Moenchengladbach voir Saint Etienne se faire rincer (Pardon, Roche). Benoit Delahaie pebliscité par les deux équipes en tant que capitaine étudiait pour les matchs du jeudi et du vendredi, les conduites à tenir et distribuait les rôles. De leur côté, les volleyeurs s'entraînaient à l'allemande afin d'éviter la défaite qui aurait porté ombrage à leur prestige après une si belle saison. Les basketteurs, quant à eux, se livraient à une intense préparation psychologique. Jeudi et Vendredi furent le théâtre des événements sportifs des Ponts à l'étranger que nous relatons ici d'après des traductions d'articles parues dans "Die Mannschaft" et "Deutschland Fußball".

graphique
permettant
de
mieux
suivre
l'
action



JEUDI 20 MARS**LES PONTS AU BORD DE L'EXPLOIT**

Fachkochschule - ENPC : 3-2

Temps ensoleillé, mais fort vent. Arbitrage (mauvais) de Herr Klopens-tein Buts pour Köln : Galbe (25°) Caseau (33°) Kirchbar (78°) pour les Ponts, Heyd (54°) Werner (65°).

Le match part à cent à l'heure. Les Ponts contre le vent jouent en rouge. Les bleus de Cologne se mettent à assiéger sans complexe le but de Jumeline, tout va pourtant très bien jusqu'à la 25ème minute grâce notamment à une défense très sûre et un milieu de terrain très mobile. A ce moment là, le demi Galbe profitant d'une sortie de mélic au dix huit mètres tire sèchement et marque imparablement à mi-hauteur. Les Ponts continuent à faire preuve d'un grand courage devant des allemands très athlétiques. Caseau en se battant comme un beau diable marque

VENDREDI 21 MARS**LA VENGEANCE FUT TERRIBLE**

Chemical Institut Köln - ENPC : 2-6

Köln : Temps gris et monotone, pelouse en stabilisé c'est à dire sans sans pelouse, arbitrage très précis pour tout dire excellent de Herr Vercamer.

Le match débute très doucement à un rythme très léger ou seul l'arbitre se faisait remarquer par de longues courses à grandes enjambées. Les Ponts commence ensuite à montrer le bout du nez. Petit notamment, qui à plusieurs reprises inquiète le gardien assez nul, il faut le dire, de l'équipe allemande. Roche a même une occasion en or de marquer, mais il la manque lamentablement au moment fatidique d'une crisede Stéphanite verte contactée l'avant-veille. Les Ponts jouent bien mais à la suite d'une mésentente en défense, ils ne peuvent empêcher le turc Ankil de

malheureusement comme à l'entraînement un but à Jumeline. Il se consolera le lendemain en dévalisant une taverne au demeurant fort antipathique de quelques litres de bière.

La deuxième mi-temps est à l'inverse de la première nettement à l'avantage des Ponts plus techniques et plus entreprenants que leurs adversaires. Le Capitaine Delahaie montre l'exemple en balançant une patate des 30 mètres sur la barre transversale, qui revient en jeu, mais le secrétaire général Heyd, qui a bien suivi, marque. La pression des Ponts continue et l'arrière central Werner ne peut faire autrement que marquer contre son camp sur un centre vicieux de Heyd à destination de Hirsch. Enfin, sur une erreur grossière d'arbitrage telle qu'il ne s'en produira pas le lendemain, Kirschbar marque un but absolument injustifié et qui laisse les rouges sur leur faim et en colère: 3-2

marquer le premier but de la rencontre. Les Ponts sont alors vexés, eux qui sont venus pour gagner. Et dès le début de la mi-temps, le déluge commence. D'abord Zellou vise et réussit une lucarne égalisatrice, un petit contre-temps avec une reprise de volée aveugle de Benhauer, qui se trompa de coté dans son activité de marqueur, puis Pondy l'horloger de l'équipe pontificale remit les montres à l'heure, puisque aussitôt, Petit malheureux en première mi-temps inscrit un troisième but; puis Delahaie un quatrième des vingt mètres puis Petit à nouveau, enfin Caseau clot la série afin de reprendre son erreur bien excusable de la vieille. La tornade rouge cesse alors, l'arbitre sifflant la fin du match en désignant le bistrot d'en face, où nous eûmes l'infime plaisir de faire connaissance avec nos valeureux adversaires et de leur apprendre à chanter par dessus le marché.

BEAUBOURG

LA SALLE DE DOCUMENTATION DU CCI

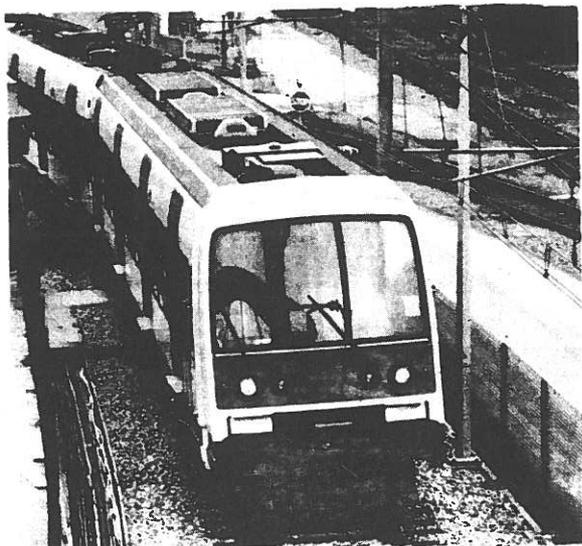
BPI (Bibliothèque Publique d'Information) et CCI (Centre de Création Industrielle), vous connaissez : c'est au Pompidolium. Mais vous ne savez peut-être pas qu'au rez-de-chaussée de ce CNAC, derrière le Carrefour des Régions et à côté de la Salle d'Actualité de la BPI, il existe autre chose : ça s'appelle la Salle de Documentation du CCI.

C'est une banque d'information spécialisée dans les domaines suivants :

- aménagement de l'espace
- architecture int/extérieure
- communication visuelle
- consommation
- design industriel
- ergonomie
- enseignement
- pratique professionnelle

Une zone d'expositions temporaires accompagne cette bibliothèque. Récemment ont été traités des sujets tels que "Design et stratégie de l'entreprise", "Travail sous condition", "Affiches des films français et soviétiques 1920-1930".

Pour beaucoup de sujets d'approfondissement traités aux Ponts, cette salle constitue une source (essentiellement d'exemples et d'illustrations) très intéressante. Mais peu de gens la connaissent.



LA
LIGNE
B
VA
ENFIN
DEVENIR
UNE
VRAIE
LIGNE
DE
RER

De nombreux élèves de cette école sont des usagers de la ligne B du RER, qui depuis son prolongement à Châtelet - Les Halles est devenue incapable d'assurer un service correct, en particulier aux heures de pointe. Voici le programme prévu par la RATP qui devrait enfin relever la valeur de cette ligne au niveau de sa soeur A.

Avril 1980

Mise en service du premier MI79. Si son apparence extérieure (blanc, bleu, rouge) est déjà bien connue, son décor intérieur (sièges bleus et rouges, parois jaune beurre) ne l'est peut-être pas encore et risquera de surprendre l'utilisateur. L'équipement de la ligne devrait s'achever en 1983, mais aux dernières nouvelles le constructeur est en train de déposer son bilan.

1979 - 1985

Modernisation de toutes les gares de la ligne (façades, salles, accès, quais). Dans le courant 1980, la modernisation des stations Port-Royal, Denfert-Rochereau, Gentilly, Laplace, Arcueil-Cachan, Bagneux, Bourg-la-Reine sera terminée ou entreprise.

fin 1981

Prolongement de la ligne B de Châtelet - Les Halles à Gare du Nord (sans interconnexion)

fin 1982 / début 1983

Interconnexion des branches nord (SNCF) et sud (RATP) de la ligne B : les trains circuleront de bout en bout.

1987 ou peut-être avant

Mise en service de la station Pont Saint-Michel de la ligne B, en correspondance avec la ligne C.

VENEZ ET FAITES VENIR AU CLUB-THEATRE

L'heure de la relève arrive maintenant après le grand succès des 10, 11, 12 Mars derniers. Pascal Moquet parti raconter les histoire d'Arnold Palmer, le type le plus riche du monde, chez Coyne et Bellier, Françoise Marquet partie faire la queue à Toulouse, Ali M'Bougam perdu corps et biens dans la résolution des équations hyperboliques, J. Chastang parti se faire cocufier à l'EDF, JGV ayant laissé tomber Mozart pour la Mécaflu à Châtou, le club théâtre semble mal parti, à moins que... A moins que dès maintenant (14 avril) de nombreux candidats acteurs n'affluent sur les planches de la salle 247 tous les mardi à 20h. J. Luc Tenade notre metteur en scène se fera un plaisir de las faire improviser, en compagnie d'Arnoll, Fleming, Stephen qui seront présents jusqu'à la fin de l'année au moins. Qu'on se le dise, et lisez les affiches!

J. CHASTANG - P. MOQUET
JVG

PRESSE

- QUESTIONNAIRE ECHO 2

Je n'ai que très rarement observé une telle unanimité : aucune réponse ne m'est parvenue. Je ne me sens donc plus engagé à assurer la parution de l'Echo 2 . A quand l'Echo 0,5?

- PROCHAINS EDCP

Traditionnellement, au moins depuis un an, le dernier numéro de l'EDCP présente un bilan des activités qui ont été menées aux Ponts durant l'année écoulée. Mais il faut également songer à la préparation de l'EDCP rentrée, qui présente aux nouveaux venus l'Ecole, et à tous les élèves, les voies dans lesquelles le BdE et les responsables des clubs comptent s'engager.

J'ai donc besoin pour réaliser ces deux numéros de la contribution du plus grand nombre de personnes possible.

(Remettez vos articles avant le 15 Mai pour l'EdCP 28 et avant le 30 Mai pour l'EdCP 29. Les dates sont à respecter impérativement.)

Michel BUISSON

DIEU EST TOUJOURS VIVANT

MAIS SI

Si nous ouvrons les yeux et les oreilles, de nombreux appels d'engagement de solidarité, nous sont lancés. Il est important d'y répondre. Cependant, dans notre vie quotidienne nous nous soucions et nous nous agitions pour beaucoup de choses alors qu'une seule est essentielle.

Dieu notre Seigneur est vivant. Il nous appelle à le connaître, à l'accueillir, à nous laisser transformer par lui. Souvent, nous ressentons vaguement cet appel mais nous avons

peur de lui répondre . Pourtant Jésus ne cesse d'être présent et de frapper à notre porte.

Il nous dit "Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et toute chose vous sera donnée en plus".

Antoine ROULLIER - Rafic NAHRA

RESTEZ AUX PONTS ?

Si pour l'année scolaire 80/81 vous hésitez entre poursuivre vos études aux Ponts, ou vous inscrire à l'ISBA l'Echo 2 n°19 vous a fourni quelques indications sur les frais à prévoir pour suivre les cours de l'ISBA.

P R E M I E R E M P L O I

10 dernières promotions, statistiques portant sur 430 Ingénieurs Civils.

toutes promotions, statistiques portant sur 1400 Ingénieurs Civils

ADMINISTRATIONS :

- Ministère de l'Equipement
Secrétariat d'Etat aux Transports
- Autres Ministères
- Administrations étrangères

**SERVICES PUBLICS
OU CONCEDES :**

- E.D.F. - G.D.F.
- S.N.C.F.
- R.A.T.P.
- Divers

ARCHITECTES - INGENIERIE :

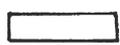
- Architectes
- Bureaux d'Etudes
- Controle - Expertise
- Ingénieurs-Conseils

**TRAVAUX PUBLICS
ET BATIMENT :**

- Entreprises
- Autres organismes
(construction métallique,
matériel de travaux publics,

AUTRES SECTEURS
Transports, recherche,
chimie, organismes bancaires

DIVERS
Professions libérales, etc...

Echelon standard représentant 10% 

**STATISTIQUES
D'EMPLOI
DES
INGENIEURS
CIVILS**

D'après les Rapports d'activité de l'ENPC 73-75-76

année 73 
année 75 
année 76 

OU

INFORTUNES D'UN FRUSTRÉ

Tout le monde savait que, depuis longtemps déjà T. brûlait pour Claire d'une passion démente et inhibitrice. Ce nom, douce musique, promesse de tendresse, venait perpétuellement sur ses lèvres comme un de ces vocables embu de pure magie -Claire-oh, Claire!- Sésame irradiant par l'éclat futur d'infinis trésors, cette ténébreuse vie d'étudiant, partagée entre des cours rébarbatifs à l'École et de longues veilles dans une mansarde au treizième étage d'un vieil immeuble. Dans les moments entièrement spleenétiques et fadasses de cette vie-là, quand toutes choses, toute idée, toute guise de pensée s'arroyaient l'aspect lugubre et lancinant du dégoût qu'une réclusion forcée imprimait, par le biais d'une imagination en proie à de morbides torpeurs et d'âpres angoisses, aux détails les plus insignifiants et les plus vains que colportât l'existence quotidienne d'un être humain, en un mot, quand il était triste, il n'avait

alors qu'à porter son regard sur une photo de magazine épinglée au mur, pour qu'Elle, Claire, la splendide Claire, lui dédiât sa jolie petite moue de fillette obstinée ou lui coulât un de ses regards immensément naïfs et ahuris, une de ses oeillades à la fois insolentes et troublantes que seuls derrière la masse de ses cheveux blonds-filasse, ses beaux yeux bleus savaient distiller, à l'unique fin de remuer au plus profond du coeur leur jeune et inconnu zélateur! Inutile d'ajouter qu'il dévorait chaque semaine (avec quelle incessante ferveur, avec quelle particulière avidité) les productions graphiques et loufoques de l'Idole. Le pauvre garçon ne comprenait goutte aux hermétiques ratiocinations de Claire, mais pardonnait de bonne grâce jusqu'à ses pesants solécismes ; comme si ses dessins bâclés lui fussent personnellement destinés et dussent répandre à eux seuls le charme ineffable d'une lettre d'amante ou de tendre amie.

Sa passion alla jusqu'à harceler la rédaction du Nouvel Obs. de coups de téléphone inopinés, ou de lettres enflammées spécialement adressées à sa "chère Claire", grâce auxquelles, ni plus ni moins, avec les fioritures et les précautions oratoires nécessaires, il exigeait un rendez-vous... La rédaction faisait des gorges chaudes de ces avances cavalières et de ce comportement chevale-



resque juste digne d'un Robert Sabatier, à l'extrême rigueur, mais peu commun chez un futur ingénieur. Cependant, ce jeune homme d'un autre siècle obtint un jour une réponse. Oh! une simple carte : une adresse

dans le XVI^e, suivie de la mention : "Claire Brétecher-visible tous les soirs"- Aucune signature, aucune autre indication. Mais laissons le héros raconter lui-même la suite des événements.

"Le soir-même, nippé comme un belâtre et fringant comme un Rastignac je me rendais à l'adresse indiquée ; je sonnai au premier étage d'une maison cossue. Des voix me parvenaient de l'intérieur : voix masculines claironnant dans tout l'appartement, et une voix féminine, sa voix! La voix de Claire! Oh, Dieu, quelle émotion! Mon cœur battit plus fort, tout mon être vibra d'une nouvelle et terrible anxiété. Une sensation inexprimable et irrépressible étreignit ma gorge, et me contraignit à déglutir vigoureusement. Cependant les voix s'approchaient de l'entrée et devenaient tout à fait audibles. Il me parut que le judas coulissait. Un homme sans doute, se tenait derrière la porte et devait m'observer.

- Tiens, qui c'est ? c'est louche!.. l'entendis-je dire.
- Ben, qui c'est ? dit Claire.
- Regardes-y donc toi-même. Et Claire s'approcha.
- Zut et zut et crotte! Encore un de ces dragueurs à la godille, dit-elle dépitée. Sois chou, Dany, dis-y donc de faire fissa!

Déjà elle s'éloignait en faisant claquer ses petites bottines sur le parquet. "Dany" ouvrit soudain la porte, me fixa d'un air narquois du haut de ses deux mètres dix et lâcha entre ses dents :

-Nix! c'est râpé pour toi, mon mec! Tu vas tirer tes grègues il-li-co! Et bien gentiment, hein? Tupiges? Zou!

Tout tourna autour de moi. L'homme me poussa doucement vers l'escalier. Une grande lassitude et un profond dégoût m'envahirent brusquement. Je rentrai à toutes jambes, ma honte me poursuivant, collée à mes talons. "

Au Nouvel Obs, ce sont tous des farceurs, c'est peu dire! En tout cas, depuis cette aventure, notre ami T. a changé de lectures : Marguerite Yourcenar, c'est moins sensuel, à tout prendre, et certainement beaucoup moins séduisant, mais au moins, il n'y a pas de fautes d'orthographe. On se console comme on peut, ici-bas...

Jean DANIEL

Roman Vécu

Il régnait une grande animation ce jour là entre les Halles et Beaubourg on inaugurerait en grande pompe la Sanisette J. C. Decaux. Plusieurs officiels de la ville de Paris, et des représentants de la puissante société J. C. Decaux (abribus, publicité, etc...) admiraient les deux somptueuses installations qui se dressaient au milieu de la rue. Ces deux "sanisettes" (c'est en effet ainsi que l'on

nomme ces chefs-d'œuvre de mobilier urbain), blanches et métalliques protégées des graffitis, doivent prendre la place des antiques vespasiennes sales, laides et mal famées.

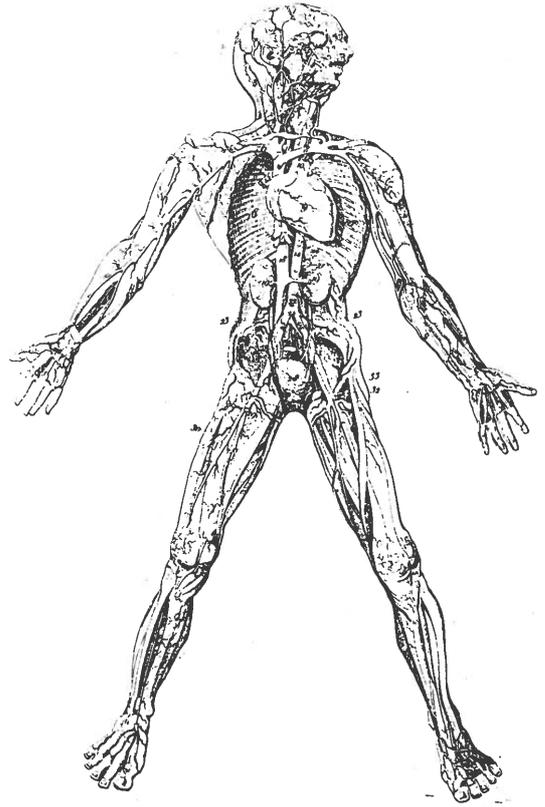
Devant cette brochette de personnalités quelques passants osèrent glisser dans la fente prévue la pièce d'un franc qui ouvre le local. (hommes et femmes, puisque la sanisette

est mixte). Une fois le client rentré, la sanisette se referme sur lui telle une chambre forte inviolable. Après usage, tandis que l'utilisateur soulagé est assailli par les gens de la mairie qui veulent avoir son avis, et que la porte s'est refermée sur lui, un bruit terrible de déluge se fait entendre à travers toute la place: La sanisette se nettoie, avec une discrétion à faire palir un marteau piqueur. Il fallait que j'essaie la sanisette, que je sache quelle secrète alchimie se déroule au cœur de cette extraordinaire machine.

Je rentrai donc chercher tout le matériel nécessaire à une telle exploration et c'est muni cette fois d'un ciré, de bottes, d'un parapluie et d'un masque à gaz, que je m'apprêtai à vivre dans la sanisette une aventure fantastique.

Vous connaîtrez la formidable vie intérieure de la sanisette, en lisant la suite de cette aventure peu commune dans le prochain numéro.

Sancho



LE RISQUE NUCLEAIRE PARMIS D'AUTRES

Le tableau qui suit, établi par E. F. Pochin, a été cité par le Professeur Maurice Tubiana lors du "Forum Scientifique international sur un avenir acceptable dans le monde" (Miami, décembre 1978)

Il indique qu'il existe, en moyenne un même risque de mort pour une personne se livrant aux activités suivantes :

- fumer 0,8 cigarette
- être présent 2 heures dans la même pièce qu'un fumeur (1)
- boire une demie bouteille de vin
- faire 100 km en voiture
- voler 500 km en avion
- rouler 15 km en bicyclette
- ou 6 km en moto
- parcourir 6 km à cheval

(1) En tenant compte de ce que les concentrations des déchets de tabac dans le sang et dans l'urine sont, chez le non fumeur, le dixième de ce que l'on observe chez le fumeur, et estimant le risque par extrapolation linéaire à partir des risques observés pour les fumeurs. Le risque réel est probablement plus faible

(2) Limite supérieure du risque possible, tel qu'il est évalué par extrapolation linéaire à partir des risques observés pour des doses importantes en supposant qu'il n'existe pas de seuil (en tenant compte à la fois des effets cancérogènes et des effets mutagènes). Le risque réel est probablement plus faible.

Document publié par EDF pour prouver l'aspect bénin des radiations émises par une centrale nucléaire.

- faire de l'escalade en montagne pendant 1,5 mn
- faire 6 mn de canoé
- ou 1h de pêche en mer
- être président des USA pendant 1/2h
- subir 1/2 journée d'irradiation à la dose maximum autorisée pour les travailleurs professionnels des centrales (2)
- vivre 3 ans au voisinage d'une centrale nucléaire (2)

A Propos De

Chronique venue de l'Est

Comme le dit F. Marendet dans son article "Chronique venue de l'Est", imprimé dans le précédent EDCP (n°26), il y a de nombreuses idées reçues à propos des pays de l'Est, totalement erronées. Je crains que, malgré ses nombreux séjours dans ces pays, qu'il ne les ait pas toutes perdues. Je ne crois pas qu'il ait ressenti l'unique et subtile différence entre les mentalités des pays de l'Ouest et ceux de l'Est: la différence entre obligation et contrainte. F. Marendet dit qu'il faut effectuer un change obligatoire dans certains pays de l'Est, jusqu'à 10\$ par jour en Tchécoslovaquie, c'est-à-dire à peu près 40FF ce qui lui paraît élevé: mais il oublie que l'élève des Ponts moyen a certainement un budget quotidien supérieur à 40FF il faut bien manger (au ministère, dans un RU, ou ailleurs), dormir (à la MdM...), avoir quelques petits plaisirs (journal, baby-foot, flipper, café ou boisson à la pause, cigarettes...) sans compter les frais de voyage pour les provinciaux ou les étrangers, la carte orange... sans oublier aussi que, par exemple en Tchécoslovaquie, les frais médicaux sont gratuits même pour le voyageur étranger.

D'autre part, je ne suis pas d'accord avec F. Marendet quand il dit que, je cite: "...ces pays sont héritiers d'une certaine culture qu'ils essaient malgré tout de sauvegarder." J'estime que justement peu de pays s'intéressent tant à leur culture; je prendrais pour exemple la reconstruction du centre de Varsovie, qui a été entièrement rasée pendant la dernière guerre. (Je ne parlerai pas du budget de la Culture en France, qui à part quelques réalisations spectaculaires et publicitaires comme Beaubourg, reste bien maigre; voir les difficultés des théâtres nationaux). Et cette "certaine culture" fait partie, autant que la nôtre, de la culture européenne.

Il est dommage que F. Marendet ait limité son article à des considérations monétaires, à l'usage des spécialistes du système D.

J'ajouterai qu'un erratum s'est glissé dans son tableau de change: l'unité monétaire roumaine est le leu, lei étant le pluriel de leu, et que d'autre part, pour les gens intéressés, en septembre 1977, un forint = 0,25FF; un leu = 0,41FF (au change officiel)

CINERUBRIC

VIVRE de Kurosawa

Le film raconte l'histoire d'un employé : Watanabe qui est le chef d'une section dans la mairie. Kurosawa est très direct : il nous dit ce qu'il pense de son personnage qui (apparemment) travaille très dur. Mais à quoi mène ce travail ? RIEN. Un événement (le fait qu'il va bientôt mourir) bouleverse complètement sa vie. Il comprend qu'il n'a rien fait jusqu'à ce jour-là (c'est très dur d'accepter, bien sûr) et ce qui est encore pire : il n'a personne.

Alors il essaye de rattraper le temps perdu. Il s'accroche à un écrivain qui est assez intelligent pour rejeter cette société mais qui n'est pas capable de proposer autre chose comme alternative. Ce n'est pas ce que notre Watanabe cherche, il a vraiment envie de FAIRE QUELQUE CHOSE.

La clé de son énigme est "Je travaille et je mange", une phrase très simple d'une travailleuse que l'impitoyable société industrielle n'a pas encore réussi à transformer en robot.

Sûr de lui et de ce qu'il veut faire, il se met au travail et il ne meurt qu'après l'avoir mené jusqu'au bout, ça veut dire quand on n'a plus besoin de lui.

Mais, sans doute, le point culminant du film est la scène des funérailles de notre héros pendant laquelle le maire minimise son rôle à son propre profit, et les femmes (qui représentent le peuple) entrent dans la chambre. Elles ignorent complètement l'assistance, pour elles, il n'y a que Watanabe qui EXISTE. Les fonctionnaires, malgré leur culot, ne peuvent supporter cette gifle. Kurosawa

montre que le peuple est reconnaissant envers ceux qui sont de son côté et les distingue très bien des autres.

Les collègues de Watanabe essaient vainement de nier son rôle, parce que, accepter qu'il a fait quelque chose, c'est accepter qu'ils sont aussi capables d'en faire autant.

Enfin, quand ils sont ivres de saké ils reconnaissent le rôle de Watanabe et chacun promet de changer. La suite n'est pas difficile à deviner.

Comme le titre du film l'indique, Kurosawa pose une fois de plus la question majeure "POUR QUOI VIVONS-NOUS?" et il donne sa réponse.

Un film à voir et à revoir (ça vaut la peine) pour ceux qui ne suivent que le rythme "métro, boulot, dodo". Bien qu'il leur arrive de temps en temps) de dire que c'est con.

Frerydoun MOHTASHAMI

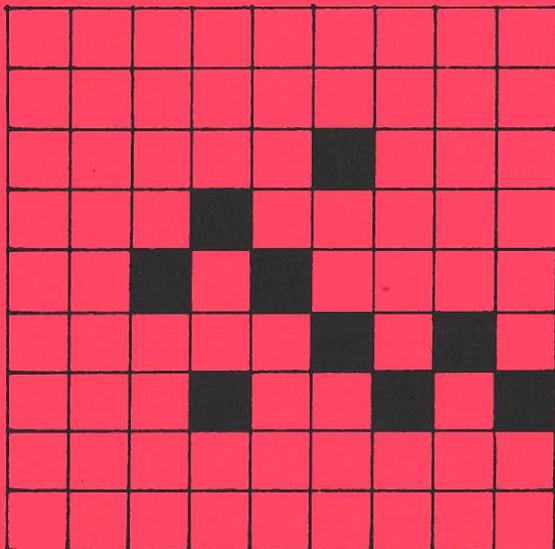
L'EMPREINTE DES GEANTS

de Robert Enrico

Certainement l'un de dix meilleurs films français sortis sur nos écrans le 19 Mars. A comparer aux chefs d'oeuvre du western hollywoodien. La conquête des grands espaces verts par les nouveaux pionniers du XXème siècle, l'analogie avec l'épopée américaine est frappante, sert de décor à une touchante et pudique liaison où John Ford et John Wayne font place à un scraper et un pousseur. Indispensable : un réel ravissement pour l'oeil.

MOTS CROISES

par FALISSARD



Horizontalement :

- I Bien vu
- II Rendrait sot
- III Victime de railleries ; extrémité de la jambe
- IV Fin de messe ; ongle
- V Roulé ; port
- VI Gronde
- VII Interjection ; réfléchi
- VIII Pisseuses
- IX Loin d'être raciste !

Verticalement :

- 1 Rupestres
- 2 Registre des morts
- 3 Taré ; non allemand
- 4 Indien ; vieil oui ; drame
- 5 dépôts ; pèse sur la tête
- 6 Abréviations ; un ; signe d'hésitation
- 7 Pièces de vers ; condition
- 8 Philosophe français : finesse d'esprit
- 9 Faire perdre la tête ; pronom

Falissard poète à seize heures
 Met son point et son bras d'honneur
 A démuseler les muses
 A grands coups de marque-abuses
 Cet homme plein d'anecdotes
 Vécues au cours d'années doctes
 Ne craint pas plus la redite
 Que la vieille radote
 Tant sa languette s'agite
 Vite dans sa glauque glotte
 Et ce Docteur Mabuse écrit
 Dans ces tous nouveaux manuscrits
 L'amour qu'il sent au fond de lui
 Pour la grande filousophie
 Nous lui souhaitons une vie
 Digne de son très grand esprit
 Courte et bonne... Non, non! Non,
 Ce n'est pas ça! longue et bonne
 Pleine de satisfactions!
 Et encore, qu'il me pardonne
 Pour ces quelques vers mal tournés
 Qui retombent sur leurs pieds.

Philippe MESTAT

DERNIERES NOUVELLES

■ Le BdE vous rappelle qu'un concours photo est organisé. Chacun est appelé à remettre à Eymard ses photos avant le 6 Mai (si possible). Les photos des retardataires seront pénalisées par le fait qu'elles seront affichées moins longtemps. Les prix seront intéressants.

EYMARD - LACOMBE

■ BOUM le 9 Mai